

LECONTE DE LISLE

EURIPIDE

Traduction nouvelle.

TOME SECOND

PARIS

ALPHONSE LEMERRE, ÉDITEUR

27-31, PASSAGE CHOISEUL, 27-31

M DCCC LXXXIV



Rhèsos (trad. Leconte de Lisle)

Auteur inconnu



Alphonse Lemerre, éditeur, Paris, 1884

Exporté de Wikisource le 15/03/2017

RHÈSOS

PERSONNAGES

CHŒUR DES GARDES TROIENS.

HEKTÔR.

AINÉIAS.

DOLÔN.

RHÈSOS.

ODYSSEUS.

DIOMÈDÈS.

PARIS.

ATHÈNA.

LE CONDUCTEUR DU CHAR DE RHÈSOS.

UN MESSAGER.

UNE MUSE.

LE CHŒUR.

Q

U'UN des gardes du Roi se hâte vers le lit de Hektôr, afin de savoir s'il veut entendre un

message des hommes qui font la quatrième
veille de la nuit, en avant de toute l'armée ! —
Lève la tête, appuyé sur le coude ; soulève tes paupières
gorgoniennes, et quitte ton lit de feuilles étendu contre terre !
C'est le temps d'écouter.

HEKTÔR.

Qui est-là ? Est-ce une voix amie ? Quel est cet homme ?
Donne le signal ! Quels sont ceux qui, dans les ténèbres,
s'approchent de mon lit ? Qu'ils le disent !

LE CHŒUR.

Les gardes de l'armée.

HEKTÔR.

Pourquoi ce tumulte ?

LE CHŒUR.

Sois rassuré !

HEKTÔR.

Je suis rassuré. Est-ce quelque embûche nocturne ?

LE CHŒUR.

Non.

HEKTÔR.

Pourquoi donc, ayant quitté ta garde, troubles-tu l'armée, à moins que tu n'apportes quelque nouvelle nocturne ? Ne sais-tu pas que, non loin de la flotte Argienne, nous veillons tout armés sur nos lits ?

LE CHŒUR.

Strophe.

Arme ta main, Hektôr ! Cours aux lits des Alliés ; éveille-les, excite-les à lever la lance. Envoie leur des amis, afin qu'ils se hâtent vers tes troupes. Mettez les freins aux chevaux ! Qui avertira le Panthoïde, ou le fils d'Europa qui commande les hommes Lykiens ? Où sont les divinateurs d'entrailles ? Où sont les chefs des Gymnètes ? Archers Phryges ! rapprochez à l'aide du nerf les deux bouts de vos arcs de corne !

HEKTÔR.

D'une part, tu m'annonces des choses terribles à entendre ; mais, d'autre part, tu me rassures. Cependant, rien de ceci n'est clair. As-tu été frappé du fouet effrayant de Pan Kroniôn, que tu désertes ta garde et troubles ainsi l'armée ? Que dis-tu ? Quelle nouvelle m'apportes-tu ? Tu as beaucoup parlé, mais non clairement.

LE CHŒUR.

Antistrophe.

Hektôr ! L'armée Argienne a brillé de feux, toute cette nuit, et la station des nefes s'est illuminée de torches. Ils se sont tous

rués tumultueusement vers la tente d'Agamemnôn, afin de recevoir quelque nouvel ordre. Jamais l'armée navale n'avait été si agitée. Redoutant ce qu'ils méditent, je suis venu t'annoncer cela, afin que tu ne me reproches rien.

HEKTÔR.

Tu es venu au moment propice, bien que tu m'apportes une grande crainte. Ces hommes, en effet, se déroband à mes yeux, s'apprêtent à fuir loin de cette terre, à l'aide de l'aviron nocturne. Ces torches de nuit me réjouissent. Ô Daimôn, tu m'as trompé, quoique victorieux, comme un lion privé de sa proie, avant que toute l'armée des Argiens ait été anéantie par cette lance ! Si les rayons du splendide Hèlios ne m'eussent manqué, je n'aurais point, en effet, retenu ma lance victorieuse, avant d'avoir brûlé les nefes et couru à travers les tentes en frappant les Akhaiens d'une main qui donne la mort. J'étais prêt à les combattre, même dans la nuit, et à user d'un Dieu propice ; mais les divinateurs prudents qui savent les choses divines m'ont persuadé d'attendre la lumière du jour, afin de ne laisser sur cette terre aucun des Akhaiens. Cependant, ils n'attendent pas l'accomplissement des divinations et préfèrent la fuite nocturne. Il importe donc d'avertir très promptement l'armée. Il faut que tous cessent de dormir et saisissent leurs armes, afin que chaque ennemi, sautant déjà sur sa nef, soit frappé dans le dos et baigne de sang les échelles, et que le reste, chargé de liens, apprenne à labourer les champs phrygiens !

LE CHŒUR.